

journal de la

prestidigitation

N° 288

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS - 53^e ANNEE SEPTEMBRE-OCTOBRE 1972 - 12 F / 120 FB / 12 FS



LI KING SI

SOMMAIRE

Éditorial	139
FRAN-TOU-PAS	140
CARTOMAGIE	
Le contrôle instantané	141-142
Voyage de 3 cartes	162
AU FUMOIR	
Idée de passe de cigarette	143
LES PIÈCES	
Apparition et disparition de pièces de monnaie . .	144
TOURS DIVERS	
Whisky s.v.p.	145
Les poucettes adhésives	146
GAGS	
La canne XVIII ^e siècle	147
SOIERIES	
Disparition d'une ombrelle	148-149
PRESTI-BRICOLAGE	
Le pichet inépuisable	149-150
Une nouvelle bougie à sortir de la poche	159
FEUILLETON	
La ventriloquie	151-152
. et	157-158
PARTIES ADMINISTRATIVES	
Convocation pour l'assemblée générale	153
Conseil national	153
Dans les amicales	154-155
Carnet du journal	155
Magic-Folies à Bobino	156
Spectacle magique à l'olympia	156
Vient de paraître	156
MICROMAGIE	
La pièce et la boîte d'allumettes	160-161
MENTALISME	
Mémoire prodigieuse	162
Le mot dans le journal	163
DIVERS	
Le magic-castel à Hollywood	163-164
Communiqué	164
Les entresorts (l'orgue des chats)	165
A travers la presse	166
Dai Vernon à travers l'Europe	167
Une conférence d'Erhard Liebenow	167
Il y a deux cents ans	168
Les grands trucs dans l'antiquité	169-170

Notre
couverture :

LI KING SI



éditorial 

Un refus grave . . .

Pour certains, dont nous sommes, les mots ont une signification précise... mais pour d'autres il semble qu'il en soit autrement !

En l'occurrence, nous pensions que l'expression " Point Final " signifiait que l'on ne reviendrait pas — dans une Revue Commerciale de notre connaissance — sur le sujet traité à l'occasion dudit " Point Final " ... Mais il semble que l'on ait de ce côté — une fois de plus — quelque difficulté à s'en tenir à ce qu'on a dit et cela nous amène à faire ici une ultime mise au point.

Il est sûr que, légalement parlant, nulle obligation n'est faite à une Association comme la Nôtre de prévoir un grand espace de temps entre des Réunions à caractère d'Assemblée Générale... ce qui n'empêche nullement (qui peut le plus...) de pousser le raisonnement plus loin et de donner au mécanisme de notre fonctionnement interne un aspect exemplaire.

Mais au delà de ces subtilités qui font les délices de ceux qui voudraient voir notre Chère A. F. A. P. se transformer en une lourde machine à tendance hautement Administrative... au détriment de l'Art Magique qui nous est cher... il existe des choses d'importance et nous ne pensons pouvoir passer sous silence un fait récent qui démontrera à l'évidence quel cas font certains de l'esprit et de la lettre de nos Statuts et de notre Règlement Intérieur.

Le Conseil National de l'A. F. A. P. ayant jugé nécessaire d'entendre plusieurs Candidats aux élections pour approfondir certains détails... ceci suivant un processus qui est nettement établi et prévu dans notre " Règlement Intérieur " ... votre Président s'est vu opposer un " refus extrêmement grave " de la part de celui auquel vous pensez... celui-ci estimant qu'il est suffisamment connu du monde magique pour que sa candidature soit prise en considération.

Spécialiste du " Procès d'Intention ", notre Confrère — dont la modestie est notoire — estime donc — arbitrairement — et sans même savoir ce que le " Conseil National " peut avoir à lui dire et à lui demander... que sa candidature ne peut qu'être prise en considération... car pour ledit Confrère, est-il besoin de le souligner, ce qui est bon pour les uns n'est pas nécessairement bon pour les autres... surtout lorsqu'on n'hésite pas à écrire qu'il ne saurait y avoir " deux poids, deux mesures ".

Allons, allons, Monsieur MAYETTE... soyons et restons sérieux et ne demandons pas — comme vous le faites si légèrement — que la Règle soit appliquée quand elle nous convient et " oubliée " quand elle nous déplaît.

Pour ma part, n'ayant aucune ambition pour les années à venir, si ce n'est celle de continuer à " servir " au mieux les intérêts d'une Association que bientôt quatre années de présidence m'ont appris à aimer profondément... je tiens à préciser sur l'instant que tout propos et toutes manifestations de nature à discréditer, à l'intérieur et à l'extérieur, une Association sont regrettables et condamnables... en particulier dans la mesure où cela a pour but de servir des intérêts personnels.

Il n'est pas possible, ni même pensable en effet, qu'un groupe d'hommes, qui n'ont à se reprocher que de consacrer une grande partie de leur temps à notre association, puisse être dénigré systématiquement pour le seul plaisir et la grande délectation de quelques uns.

C'est pourquoi j'approuve entièrement — et confirme ici — la décision qu'a été amené à prendre le Conseil National de l'A. F. A. P. ... à savoir de ne pas retenir la candidature de Monsieur MAYETTE, tant pour le refus grave de se conformer aux dispositions du Règlement Intérieur de notre Chère A. F. A. P. que pour d'autres raisons connues et évidentes sur lesquelles nous reviendrons publiquement en Assemblée Générale si besoin s'en fait sentir.

F. COUCKE

FRAN-TOU-PAS

Fran-Tou-Pas, Président de l'Amicale de Toulouse est bien connu de nos amis, mais tous ne savent-ils pas quelle activité fut la sienne.

François, Toussaint PASCAL est né le 26 janvier 1985 à Toulouse où son père, licencié en droit, était greffier.

Ce dernier étant tombé gravement malade et resté impotent pour la vie, le jeune Pascal dut interrompre ses études pour seconder sa mère.

A l'âge de 15 ans il entra dans les bureaux d'une grande Maison de Toulouse et apprit la comptabilité, la dactylo et la sténo.

Mobilisé en 1914, il monta en lignes en avril 1915 et fut deux fois blessé, la deuxième, assez sérieusement pour être réformé temporaire et, ensuite déclaré « inapte à faire campagne ».

Le 1er Mars 1919, il fut nommé Secrétaire à la 8ème brigade de Police Mobile et ensuite Inspecteur aux Rousses (Jura).

Démobilisé il entra comme Chef-Comptable au quotidien « Le Télégramme de Toulouse ». Il en devint rapidement le Secrétaire Général puis Administrateur Général.

Cette importante fonction fut la récompense d'un travail acharné, grâce auquel il avait créé « l'Imprimerie Languedocienne » et l'Agence « Languedoc Publicité ».

En 1926, à la mort de son grand-père, sa mère reprit l'atelier de costumes de théâtre qu'elle avait été contrainte d'abandonner en 1909, par suite de la maladie de son mari.

Fran-Tou-Pas l'aide dans cette tâche, tout en étant appelé aux fonctions de Vice-Président de la Société des Comptables de Toulouse (où il avait fondé des cours de comptabilité) et de la Société « l'Alliance des Sténos-Dactylos Comptables et Assimilés ».

Son grand-père avait été artiste dramatique et lyrique, puis, Directeur de plusieurs théâtres. Il le conseilla judicieusement quand il voulut organiser des représentations de Comédie et de Variétés dans lesquelles



un Magicien avait toujours sa place.

Il a écrit et fait jouer différentes pièces, dont quatre sont inscrites à la Société des auteurs.

Sa famille était liée à celle de CAZENEUVE et cela lui valu d'être atteint, très jeune, du virus de la « Magie ».

En 1931, d'impérieuses raisons de santé l'obligèrent à abandonner le journalisme pour se consacrer uniquement à ses fonctions d'Expert-Comptable agréé par la Cour d'Appel de Toulouse.

En 1939, il fut nommé Secrétaire Général de la Poudrerie Nationale. Il démissionna de ce poste, lorsque les allemands occupèrent Toulouse en 1941.

Il y avait à Toulouse, deux groupes de Magiciens : l'Amicale Robert-Houdin et le Club Commandeur Cazeneuve.

En 1952, d'accord avec le regretté May Reywils, il fusionna les deux

anciens groupes et, ainsi, naquit le « Groupement des Magiciens de la Région Pyrénées - Languedoc, Amicale Robert-Houdin ».

Il en était le Secrétaire Général et, après le décès de Max Reywils, en avril en 1960 il en fut nommé le Président.

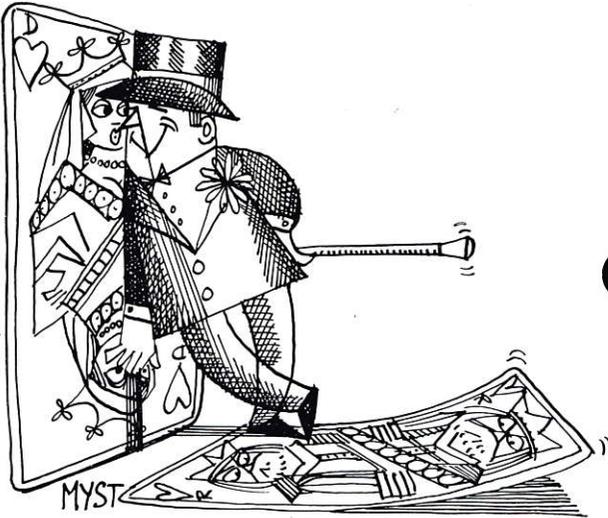
Il en avait établi les Statuts et le Règlement Intérieur, en s'inspirant de ceux de l'A.F.A.P.

Il s'active toujours à l'organisations magiques et de Galas et paye beaucoup de sa personne.

A l'occasion de l'année Robert-Houdin, il organisa deux Galas, dont l'un au théâtre du Capitole, qui firent salles comblées, comme d'habitude.

On ne peut que féliciter cet homme, dont la vie a été aussi bien remplie, de conserver à 77 ans, une grande activité pour le plus grand bien de notre Art.

G. UNAL de CAPDENAC.

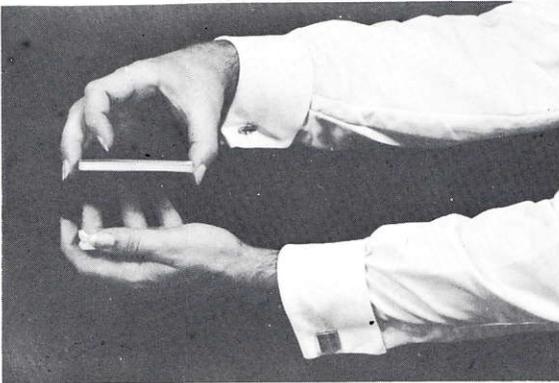


CARTOMAGIE

Le contrôle instantané par André Robert

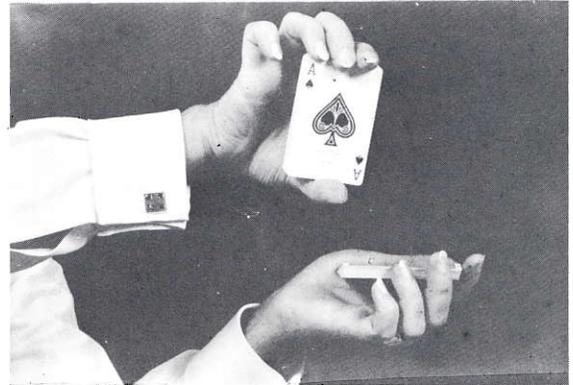
Après avoir donné le jeu à mélanger, et dès que ce dernier vous est rendu, annoncez que vous allez demander à une personne de votre auditoire de penser simplement à une carte, sans même l'enlever du jeu.

Pour ce faire, et afin d'illustrer vos paroles, tenez le paquet en main droite, face en dessous, et expliquez que vous allez laisser tomber les cartes par petits paquets, dans la main gauche, que vous placez au dessous. (Voir photo n° 1).



Commencer à laisser tomber les cartes d'une main dans l'autre tout en demandant à un spectateur de vous dire « stop » quand il le voudra, afin qu'il puisse penser à celle sur laquelle il vous aura librement arrêté. Dès qu'il vous donne son ordre, stoppez dans votre action, et, soulevant la main droite, face de la carte du dessous tournée vers le public, montrez au spectateur cette dernière en lui demandant d'y penser intensément, et de s'en souvenir. (Voir photo n° 2). Insistez bien sur le fait que le jeu a été mélangé par un membre de l'auditoire au préalable, et que le hasard

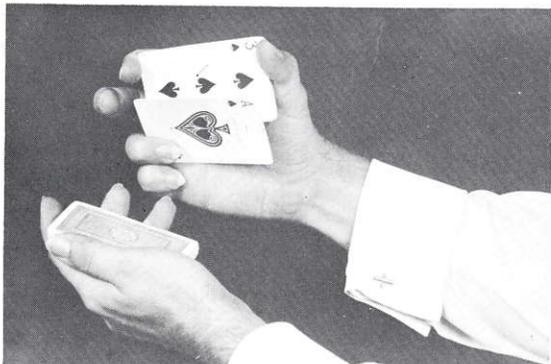
seul, a été déterminant dans le libre choix de la carte sur laquelle le spectateur vous a dit de stopper pendant que vous laissiez tomber les cartes d'une main à



l'autre. La photo n° 2 montre ce qui est vu côté public, bien entendu.

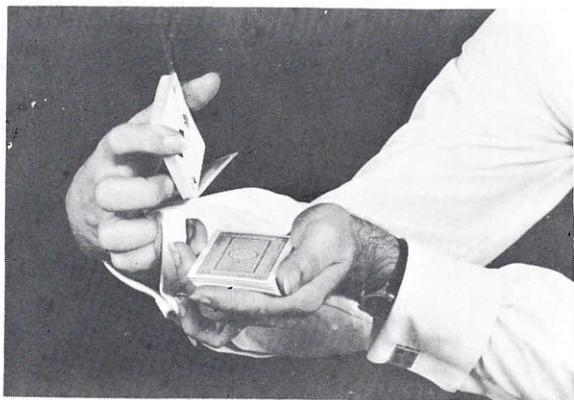


Dès que le spectateur et le reste de l'auditoire ont pris connaissance de la carte, (l'as de pique a été choisi



si pour l'exemple), ramenez la main droite vers la main gauche qui est restée dans une position horizontale avec son petit paquet. Mais, dans ce mouvement qui consiste à rapprocher vos mains pour rétablir le jeu, et tandis que le dos de la main gauche fait face au public, profitez de cet écran naturel pour décaler vers le bas, en la faisant pivoter vers votre poignet à l'aide des extrémités du majeur et de l'annulaire, la carte que vous venez de montrer. (Voir photo n°3).

Cette photo représente le côté vu par l'Artiste.



Dès que la carte a effectué cette rotation, maintenez-la fermement par les extrémités des majeur et annulaire, puis, enlevez le majeur. (Voir photo n°4). La carte, ainsi libérée par l'étau que constituait ce dernier doigt, a tendance à se « coucher » figure vers l'intérieur, aidée, dans ce mouvement, par la pression qu'exerce sur le milieu de son tarot la grande tranche droite du paquet.

Le majeur droit se place, à ce moment, sur le dos du petit paquet de cartes, dans le coin (Voir photo n°5). et pousse vers l'avant pour faire basculer ce paquet par dessus la carte décalée. Celle-ci, un peu comme dans le saut de coupe ou l'enlevage latéral, passe sur la portion des cartes tenues en main droite. (Voir photo

n°6). Ces deux photos ont été prises de profil afin de mieux faire comprendre les phases essentielles du passage de la carte choisie sur le dessus du paquet tenu en main droite. Le public, par rapport à ces illustrations, est sur la gauche.

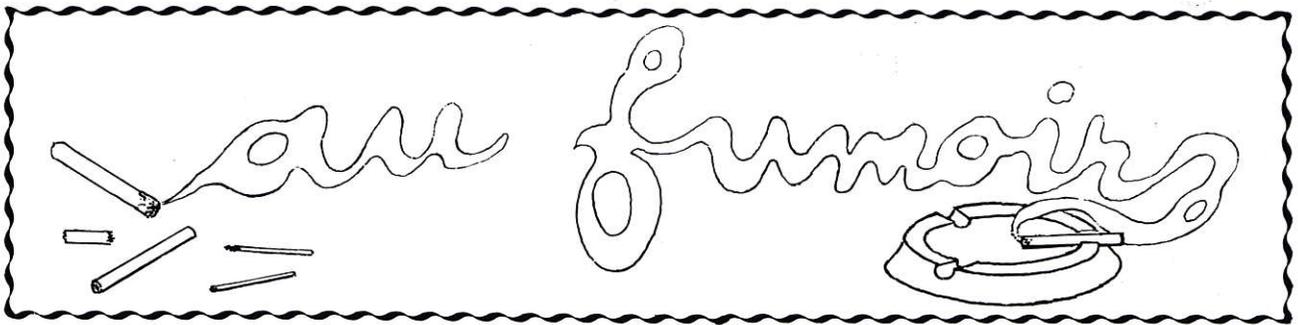
Dès que la carte a basculé de dessous le petit paquet SUR ce dernier, la main droite pose ses cartes sur celles restées en main gauche, et égalise. Le jeu est ainsi reconstitué, et la carte du spectateur est la première. (Voir photo n°7).



Cette passe, qui rend de très grands services puisqu'elle remplace avantageusement le saut de coupe, l'enlevage latéral, ou le mélange usuel au décalage, s'exécute, dans la pratique, en un seul mouvement qui consiste, après avoir montré la carte sur laquelle le spectateur a dit « stop », à ramener le petit paquet de cartes tenues en main droite sur celles de la main gauche. C'est dans ce geste naturel que doit avoir lieu la manipulation. Les mouvements doivent se fondre en un enchaînement automatique. Le mécanisme de cette technique n'est pas compliqué, mais demande une



certaine pratique et un entraînement sérieux pour l'acquiescer. Ce contrôle mérite d'être étudié. Une fois maîtrisé, il ne vous quittera plus et sera une des armes la plus redoutable de l'arsenal des méthodes cartomagiques.



Guy VAN DE MERGEL présente

Idée de passe de cigarette d'Eugène MAINGAM

Mettre la cigarette en travers de la main gauche, (paume en l'air) au niveau de la naissance des doigts de telle sorte que l'extrémité allumée dépasse au moins d'un centimètre de l'index gauche, sous le couvert de



la main droite dont la paume est appliquée sur l'extrémité des doigts de la main gauche. Plier ceux-ci (Figure 1). Appuyer avec le pouce gauche sur la cigarette (Figure 2). Celle-ci bascule et vient automatiquement se mettre à l'italienne de la main droite (Figure 3).

Continuer de fermer les doigts de la main gauche.

Tourner le poignet gauche dans le sens des aiguilles d'une montre et, tandis que la main gauche s'éloigne de la main droite vers la gauche, paume en bas, les doigts de la main droite sont repliés, sauf l'index



qui reste pointé vers le poing gauche.



Le transfert est fait.



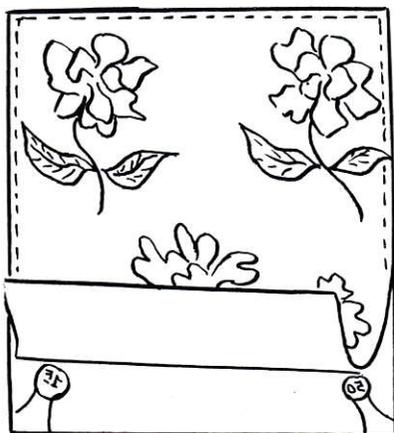
Apparition et disparition de pièces de monnaie par Adam Marcel

Présentation :

Un foulard, tenu de la main droite et de la main gauche, est montré des deux côtés. Ensuite, on place le foulard étendu sur la table. De la main gauche, on place l'angle n° 1 au centre du foulard, puis le n° 2 et le n° 3.

Après avoir fait disparaître une pièce de 1 Fr., on prononce une formule magique, et on retrouve la pièce au centre du foulard.

On refait à nouveau les mouvements à l'envers. Lorsque les trois angles sont à nouveau placés au toucher la pièce et de garder un doigt dessus... et à 3 de lever le doigt. On compte un, deux, trois. Vous prenez alors l'angle n° 4, tirez d'un coup sec la pièce est disparue.

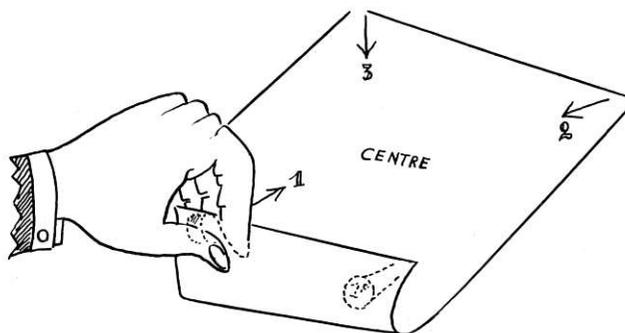


Explication :

Les dessins montrent comment la chose se produit : vous avez un foulard double (ou vous avez

fait coudre entre les deux épaisseurs une pièce de 1 Fr et de 0,50, dans deux angles du foulard.

Lorsque vous présentez au début le foulard, vous avez une pièce de 1 Fr. ou de 0,50 à l'empalme dans la main gauche. Lorsque vous placez le foulard étendu sur la table, vous aviez placé la pièce



empalme sur celle cousue dans le foulard. Lorsque vous placez l'angle n° 1 au centre, vous abandonnez la pièce. Il ne reste plus qu'à placer les angles 2 et 3 sur le 1 et le tour est joué. Vous prenez une pièce d'un franc ou de 0,50, vous la faites disparaître par la passe tourniquet et vous annoncez que la pièce vient d'arriver dans le foulard. Vous ouvrez les angles, la pièce se trouve au milieu du foulard.

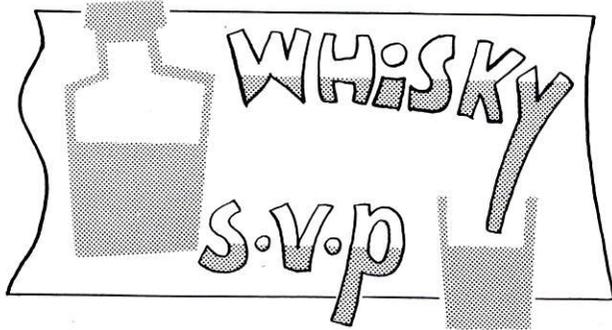
Vous replacez à nouveau les angles 1 (vous vous empalez de la pièce) puis l'angle n° 2 et enfin le n° 3. Vous faites toucher la pièce cousue dans le foulard, vous tirez l'angle n° 4, la pièce est disparue.

J'ai fait coudre dans les angles du foulard des anciennes pièces que j'ai retrouvées dans mes archives.

TOURS DIVERS



Voici une jolie improvisation que vous pourrez faire chez des amis au moment où l'on sert l'apéritif !



Ayez une bonne pince que les cyclistes utilisent pour serrer le bas de leur pantalon et placez-la à cheval sur le bord de la ceinture de votre pantalon, du côté gauche, comme le montre la fig 1.

Vous aurez fixé secrètement un petit verre goblet rempli au 3/4 à peine de whisky, ou autre breuvage, à cette pince. Ce verre sera caché par le pan de votre veston.



Empruntez un journal dont vous détacherez une

feuille que vous tiendrez à la verticale de la main gauche, devant vous.

La main droite cachée par cet écran, saisit rapidement le verre, entre le pouce à l'intérieur et les autres doigts à l'extérieur (Fig. 2), et se portera en haut de la feuille qu'elle saisira entre l'index derrière et les trois autres doigts devant ; le verre restant tenu solidement derrière le journal, entre le pouce et l'index.

La main gauche descend le long de la feuille de journal et saisit l'extrémité inférieure qu'elle remonte devant le verre qui se trouve enfermé dans le papier de journal.



On froisse délicatement, et avec précaution, le journal autour du verre, comme si l'on faisait une boule de papier que l'on crève, et on en sort le verre avec lequel on porte un toast à la Maitresse de Maison.

Herbert R. Von Heldt.

Traduction libre de « Magie » et adaptation de Georges POULLEAU (Diavol).

LES POUCKETTES ADHÉSIVES



EFFET :

* PÉNÉTRATION * DES POUCES LIÉS
A TRAVERS RUBANS, ANNEAUX... BREF,
EFFETS CLASSIQUES, MAIS LES POUCKETTES ...



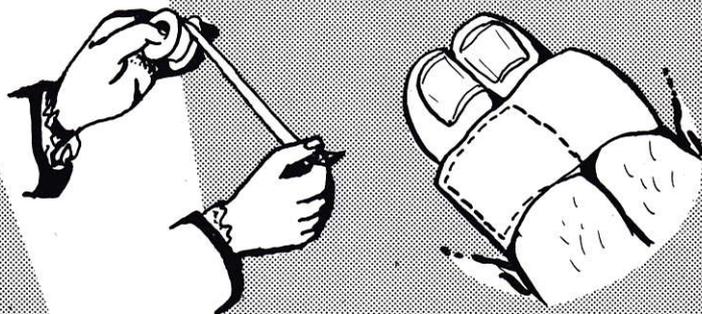
... SONT EN SPARADRAP.

PRÉPARATION :

CONFECTIONNEZ UN ANNEAU DE
SPARADRAP AU DIAMÈTRE DE VOTRE
POUCE. ÔTER LA PARTIE COLLANTE
INTERNE EN LA FROTTANT AVEC DE
L'ÉTHER. CACHER CE FAKE DANS
LA BOBINE DE SPARADRAP.

PRÉSENTATION :

EN PRENANT LA BOBINE, CHARGEZ
VOTRE POUCE GAUCHE AVEC LE FAKE
NON ADHÉSIF. C'EST AUTOUR DE LUI
QUE VOUS FEREZ VOUS-MÊME UN PRE-
MIER TOUR DE SPARADRAP, LAISSANT À
UNE CHARMANTE SPECTATRICE LE SOIN
DE LIER LES 2 POUCES...
LE POUCE GAUCHE ÉTANT LIBRE DANS
L'ANNEAU, LA MANIPULATION EST AISÉE..





Sans doute connaissez-vous ces petits étuis qui semblent contenir un jeu de cartes... intéressantes. A l'extérieur, vous pouvez admirer la photo d'une adorable jeune femme dont la tenue est réprouvée par la pudeur sinon par l'esthétique. L'ouverture, même discrète, de cet étui déclenche un petit système électrique et vous recevez une décharge sans danger, mais dont vous vous souviendrez longtemps.

J'avoue avoir été moi-même surpris par ce gadget. Peut-être cette farce est-elle un peu brutale, mais, savez-vous qu'elle est déjà fort ancienne ?

Il y a belle lurette que les fabricants de jouets utilisent les progrès scientifiques.

Reportons-nous, si vous le voulez, en 1746...

La Canne



Les expériences que réalisait le professeur SCHENBROEK dans la ville de LEIDEN (LEYDE en français) étaient alors à la pointe de l'actualité. Des savants réputés, tel l'abbé NOLLET, propagèrent dans l'Europe entière la mode des expériences sur la commotion électrique. Les « salons » se passionnaient pour la fameuse « bouteille de LEYDE ». Les bateleurs se transformaient en Physiciens pour exhiber dans les rues ce singulier phénomène.

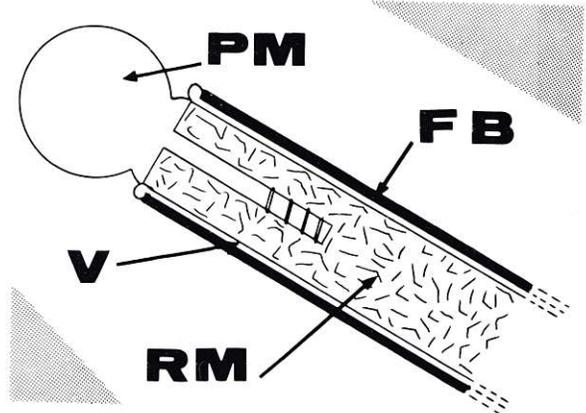
On vendit une version de format réduit, dite « bouteille d'INGENHOUSZ ». Celle-ci s'assortissait « d'un vert d'un vernis résineux. En frottant le ruban de taffetas morceau, de peau de lièvre et d'un ruban de soie, recou-

verniss avec la peau de lièvre, on y développait de l'électricité ». Ce dispositif servait à charger la mini-bouteille.

Mais quittons le domaine de la Physique pour celui de la Blague.

On vendit aussi sous les noms de CANNE ELECTRIQUE ou CANNE A SURPRISES une version très fantaisiste de ces premiers accumulateurs.

Elle était constituée d'un tube de verre V rempli

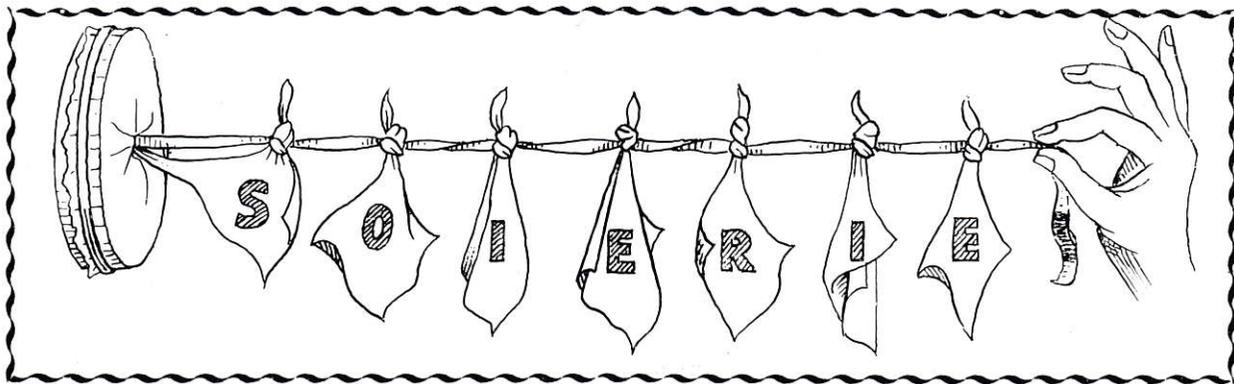


d'une substance conductrice, telles des ronures métalliques RM. Le tube de verre (isolant) était entouré d'une gaine de fer-blanc FB peinte de manière à simuler une honnête canne de bois. L'appareil se complétait d'un pommeau métallique PM enfoncé dans le contenu du tube de verre.

A l'aide d'un dispositif identique à celui de la bouteille d'INGENHOUSZ, le joyeux propriétaire de la canne chargeait celle-ci. Il ne courait aucun risque de décharge tant qu'il tenait la canne par la « baguette ». Aussi pouvait-il l'offrir à n'importe qui. La victime, saisissant la canne par le pommeau, mettait ainsi en communication (par sa main) pommeau et tube extérieur métalliques. Il recevait tout aussitôt une secousse assez désagréable.

Il appartenait au farceur de choisir une victime dont l'esprit fut peu enclin à... se survolter, afin d'éviter une suite à... bâtons rompus.

Congrès
International
PARIS
1973

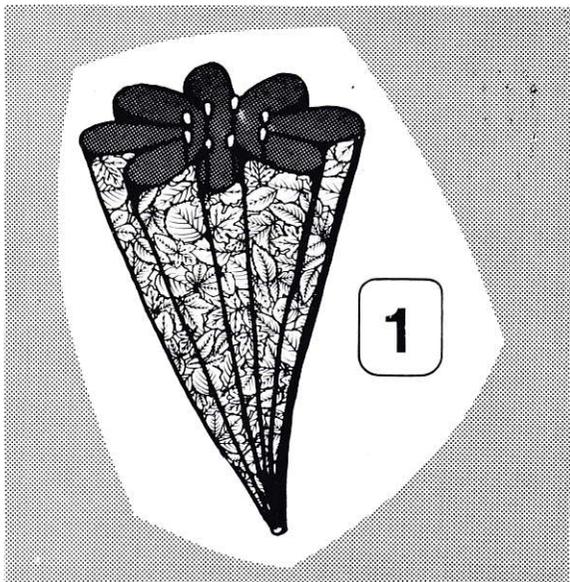


Disparition d'une ombrelle par Ott's

Objets nécessaires et préparation :

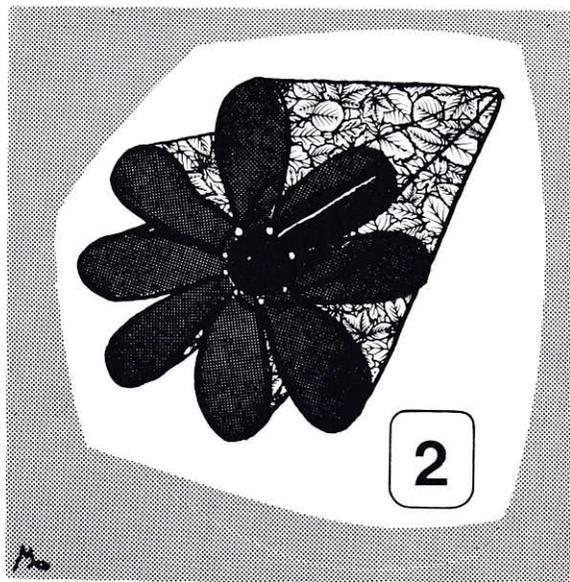
Deux ombrelles identiques, mais pas trop longues, vous sont nécessaires et une feuille de papier de Journal.

Ensuite, on prendra un tube de caoutchouc que l'on introduira à l'intérieur de la couverture de tissu. Sa longueur sera telle que, fixé à la pointe inférieure du tissu, il arrive en haut, au niveau des petits morceaux de baleine que l'on coudra tout autour du tuyau ; ce que représente la figure 2.



Une des ombrelles sera préparée de la façon suivante :

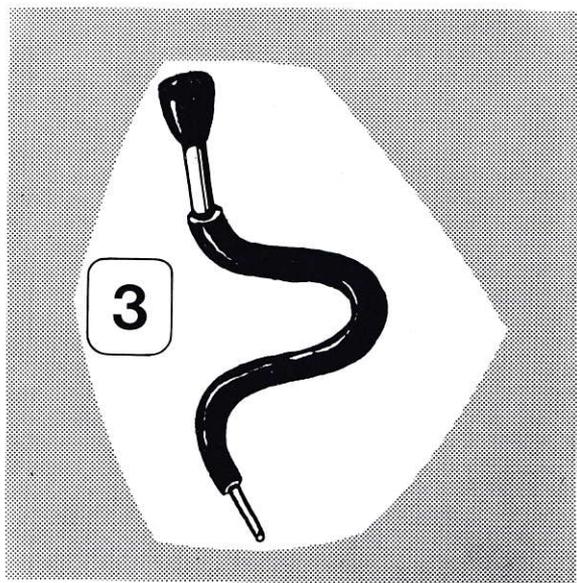
On aura enlevé, de la monture, la garniture de tissu et on aura cousu les plis internes du tissu de haut en bas ; les extrémités supérieures de ces plis seront, elles aussi, cousues sur de petits bouts de baleine, comme le montre la figure 1.



Vous n'aurez plus qu'à enfoncer, dans la partie inférieure du tuyau, un faux bout et, en haut, un manche, ces deux parties étant prélevé, sur le « squelette » de cette ombrelle.

Vous aurez ainsi une ombrelle qui aura exactement le même aspect que l'autre (figure 3).

Cette ombrelle « dummy » est posée sur la table dans une bonne position pour être échangée avec l'ombrelle véritable, au moment de l'enveloppement dans la feuille de papier journal.



On comprend qu'on puisse froisser le journal et le réduire en boule en raison de l'inconsistance de cette ombrelle.

Nota :

Cette disparition pourrait être utilisée comme finale de « l'Ombrelle aux Foulards » si l'on a constitué l'ombrelle à la fin du tour.

Traduction libre de « Magie » et adaptation de Georges POULLEAU (Diavol).

Abracadabra

**La seule revue magique
"hebdomadaire"**

- en Anglais, 20 pages imprimées chaque semaine depuis maintenant 27 ans.
- Envoyez nom et adresse pour recevoir 1 exemplaire.

Les 52 numéros (1 an) - 4,25 livres

GOODLIFFE

Arden Forest Estate

ALCESTER

(WARWICKSHIRE)

(Angleterre)

PRESTI BRICOLAGE

Le pichet inépuisable

par Carl Colberg

Voici un accessoire qui intéressera les bricoleurs, car il n'est vendu nulle part.

Il apparaît impossible qu'avec un tel petit pichet, qui n'a pas 7 cm de diamètre, l'on puisse servir une douzaine de verres à liqueur.

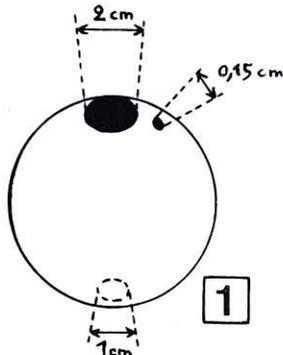
Mais cela devient possible lorsque l'on saura qu'un petit trou de 2 mm placé près de l'anse permet, grâce à son obturation avec l'index d'arrêter l'écoulement du liquide contenu à l'intérieur, et à la fin, au contraire, de libérer tout le reste du liquide dans une flûte à champagne.

Voici comment est fabriqué ce pichet dont la fig. 5 montre la forme.

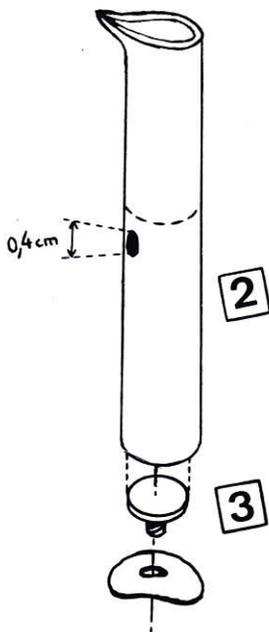
1°) Achetez chez un fabricant de lustres une boule de laiton creuse d'environ 7 cm de diamètre ; c'est une pièce classique utilisée dans la lustrerie, et en particulier pour la fabrication des lustres dits : « hollandais ». Vous y pratiquerez un trou circulaire

de 20 mm de diamètre et à la partie diamétralement opposée, un trou plus petit de 10 mm seulement.

2°) Perforez encore un petit trou rond de 2 mm près de ce grand trou de 20 mm (fig.1).



3°) Prenez maintenant un tube de laiton de 20 mm de diamètre dont vous martellerez une extrémité pour en faire un bec verseur ; à l'autre extrémité, vous souderez un fond ainsi qu'une vis à métal, par sa tête.

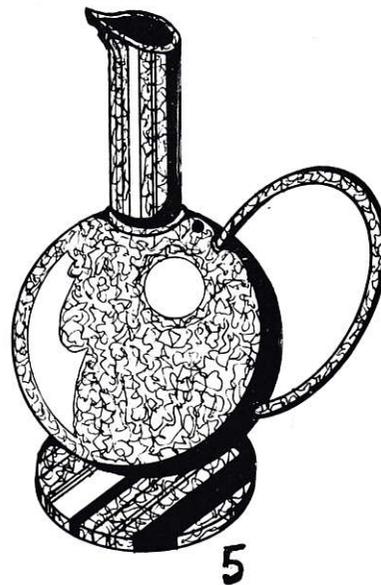


Ce tube est destiné à enterrer dans la boule par le plus grand trou pour former le col de ce pichet. Vous aurez préalablement percé un trou de 4 mm sur ce tube un peu au dessous du niveau de la boule (fig. 2).

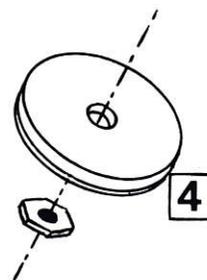
4°) Un disque de laiton de 7 cm de diamètre environ servira de pied à l'ustensile. Il sera fixé à

l'aide d'un écrou qui viendra se visser sur la tige filetée du tube et un joint de caoutchouc aura été interposé pour assurer l'étanchéité de ce petit pichet. (Fig. 3 et 4).

5°) Faites une soudure tout autour du goulot, à sa jonction avec la boule et, finalement, soudez aussi une petite anse (Fig. 5).



6°) Si vous faites chromer ce petit appareil, il sera plus joli et paraîtra encore plus petit. Employez des verres trompeurs de cafetiers comme verres de liqueur



et une flûte à champagne très effilée et de peu de contenance.

Traduction libre de « Magie » et adaptation de Georges POULLEAU (Diabol).



L'auteur parle de la bougie que l'on sort de sa poche, toute allumée, et passe en revue les déboires que chacun de nous a subis au cours de ses expériences. Il rappelle les recettes, les mélanges d'essence, de benzine, d'ether, etc... qui, finalement, n'ont jamais donné de résultats parfaits.

C'est alors qu'il a eu l'idée de construire une bougie électrique, car il avait remarqué qu'une certaine petite ampoule vendue dans le commerce (en Allemagne) ressemblait à s'y méprendre lorsqu'elle était allumée à une petite flamme.

Il s'agit d'une ampoule fabriquée par la firme DAIMON, type n° 2018 (2,2/0,18).

Il s'est fait tourner un cylindre de bois de 24 mm de diamètre et de 143 mm de long, dans lequel il a fait forer un trou de 20 mm de diamètre de haut en bas.

A l'extrémité supérieure, une couronne de 50 mm de diamètre et de 15 mm de profondeur y est fixée.

Dans cette cavité intérieure de la bougie, on logera l'une sur l'autre 2 piles en série de 1,5 Volts chacune (piles que l'on trouve très facilement pour les transistors).

Un système de contact manœuvré par pression de l'extérieur de la bougie permet d'allumer ou d'éteindre l'ampoule.

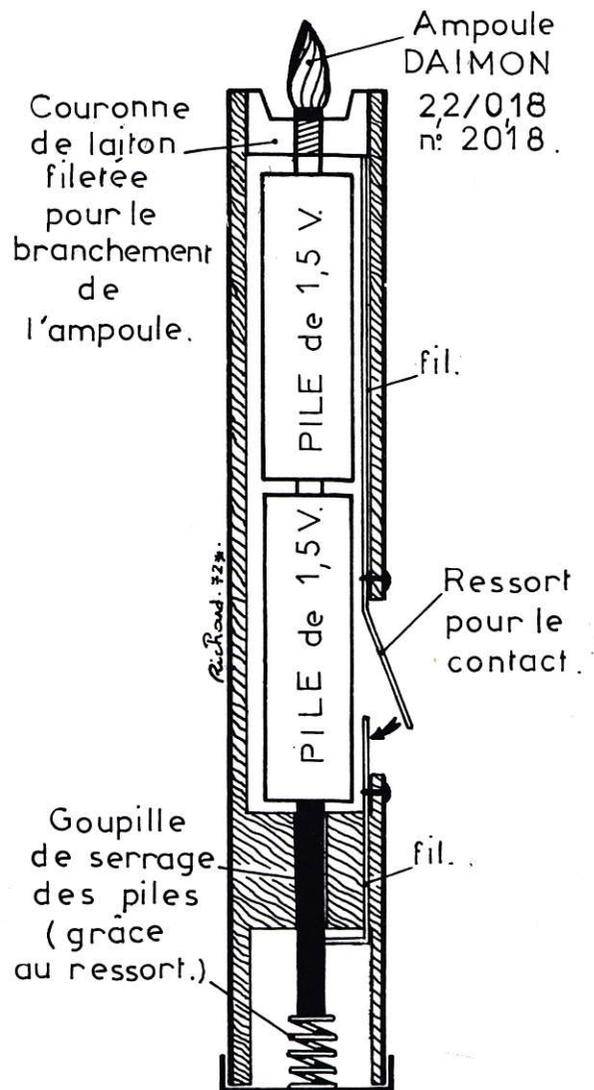
Le dessin ci-contre montre le détail de cons-

truction d'une telle bougie.

Saisissant la bougie d'un chandelier, ainsi qu'une boîte d'allumettes, vous faites les gestes habituels en craquant une allumette, d'allumer votre bougie.

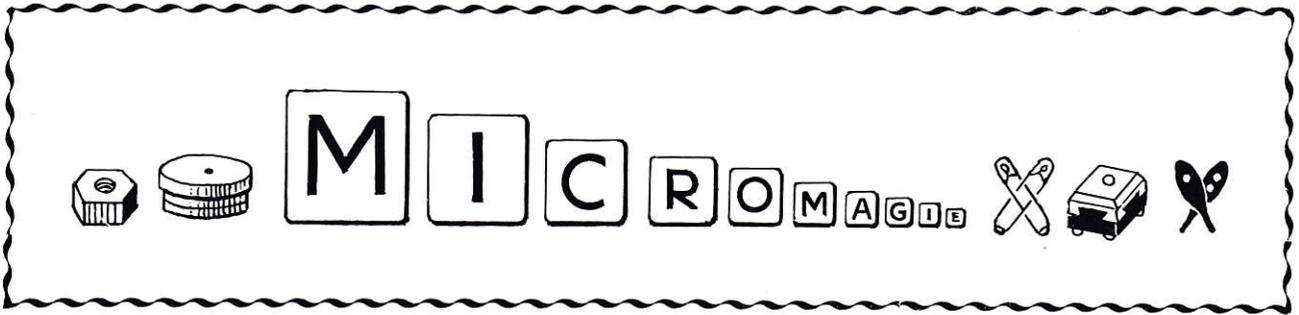
En pressant sur le contact, une flamme semble jaillir de la mèche de la bougie. L'illusion est complète.

Naturellement, c'est aussi une bougie que vous pouvez sortir allumée de votre poche.



Les piles durent plusieurs mois et ce système a été adopté par un grand nombre de Magiciens allemands.

Traduction libre et adaptation de « Magie » par Georges POULLEAU (Diavol).



La pièce et la boîte d'allumettes

Voici un magnifique tour de micromagie qui a été présenté par Werry, dans un congrès magique, en Hollande.

En présentant ce tour dans les amicales, je me suis aperçu qu'il était peu connu ; c'est pourquoi je donne la présentation de son auteur parue dans « Magische Welt ».

Objets nécessaires :

Une boîte d'allumettes contenant quelques allumettes.

2) Un aimant plat très fort.

3) Deux pièces en ferro-nickel, comme la pièce de 50 centimes française, ou mieux des pièces de 2 groschen, qui sont des pièces allemandes de 10 pfenning qui ont l'aspect du cuivre, mais qui, en réalité, sont « magnétiques », ce qui enlève toute idée de présence d'aimant au spectateur plus ou moins averti des choses de la Magie.

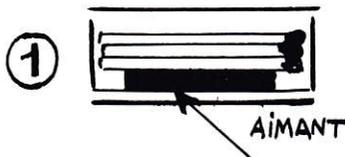
4) Une carte à jouer (ou une carte de visite).

Préparation :

L'aimant sera collé à l'intérieur du fond du tiroir de la boîte d'allumettes, ainsi qu'une rangée d'allumettes pour le cacher. Par dessus, on aura placé quelques allumettes libres et on aura remis le tiroir dans la glissière.

La boîte ainsi préparée sera placée à droite sur la table (fig. 1).

Une des pièces est posée sur le tapis et recouverte de la carte, au milieu de la table.



La seconde pièce est visible sur le tapis, un peu à gauche de la carte.

Présentation :

Sortez, de la boîte d'allumettes, trois allumettes,

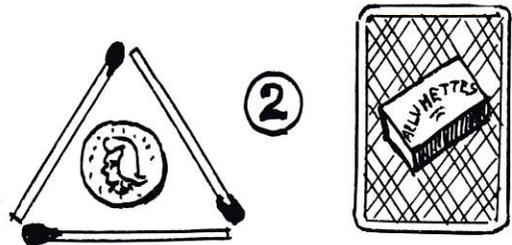
que vous placez, en triangle, sur la table.

Ensuite, posez votre boîte d'allumettes refermées, sur la carte. (fig. 2).

Puis, placez la pièce de monnaie visible au milieu du triangle d'allumettes (figure 2) et dites en substance :

« Voici d'abord, sous cette boîte d'allumettes, une carte » Vous la soulevez ainsi que la boîte d'allumettes qui est dessus.

Comme la pièce adhère sous la carte grâce à l'aimant de la boîte d'allumettes, il n'y a rien sur le tapis que vous balayez d'un revers de main à cet emplacement, puis, vous reposez la carte supportant toujours la boîte d'allumettes.



Et, d'autre part, cette pièce de monnaie, qui est dans le triangle des allumettes, et que je me propose de faire disparaître ».

Vous reprenez la pièce de monnaie en main gauche que vous saisissez, ensuite avec la main droite. Par « pincette » ou « tourniquet », la pièce reste en main gauche, tandis que la droite, fermée, comme si elle tenait la pièce, se place à 30 cm au dessus du triangle d'allumette. Pendant ce temps, la main gauche laisse glisser la pièce sur vos genoux, à la Slydini.

La main droite frappe en s'ouvrant à plat sur le triangle et la pièce a disparu. Les deux mains sont montrées vides.

« La pièce s'est volatilisée, dites-vous, pour passer sous la boîte d'allumettes ».

Vous soulevez la boîte, en maintenant la carte

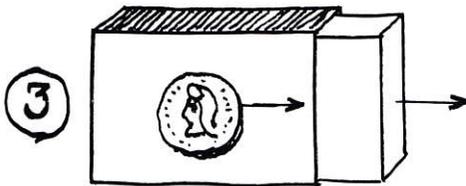
avec un doigt de l'autre main, sans quoi elle adhérerait à la boîte.

« Non ! elle n'est pas là, mais elle est peut-être sous la carte... Voulez-vous, Monsieur, la soulever vous-même ?... ».

Le spectateur soulève la carte et y trouve la pièce.

La boîte d'allumettes est mise de côté et vous enchaînez :

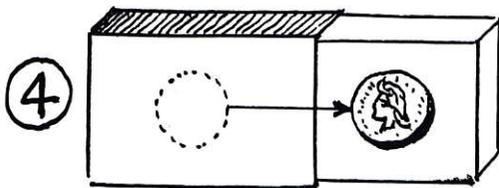
« Avouez que c'est déjà un joli petit voyage.. Mais je vais essayer de faire plus fort... Je replace la pièce dans le triangle (vous la placez réellement) et cette fois, pour rendre l'expérience plus difficile, je la recouvre de la carte (vous posez la carte sur



le triangle). Elle est bien emprisonnée, et pour qu'elle ne s'envole pas, je pose encore par dessus cette boîte d'allumettes (ce que vous faites). N'ayant pas de baguette magique, une allumette la remplacera, (ici, petite manœuvre délicate à étudier : vous soulevez de deux millimètres environ la carte, sans en avoir l'air et vous tirez la boîte d'allumettes vers la droite en dehors de la carte ; la pièce suit invisiblement le mouvement, attirée par l'aimant, et vient se coller sous la boîte d'allumettes. Vous ouvrez alors la boîte complètement, séparant le tiroir de son étui ; la pièce continue sa course et se colle sous le tiroir (voir les figures 3 et 4).

Vous posez l'étui vide de son tiroir, verticalement, sur la carte comme le montre la figure 5, tandis que vous sortez une allumette du tiroir ; finalement, vous mettez le tiroir de côté, la pièce étant invisible, toujours collée dessous.

Maintenant, le tour est joué. Montrez vos mains vides, et, avec l'allumette que vous tenez en main, vous faites une « passe » sur l'étui qui se trouve sur la carte, en prononçant une formule magique, et vous invitez un spectateur à s'assurer que le « miracle » s'est produit.



En effet, il soulève l'étui de la boîte, ainsi que la carte, et constate la disparition de la pièce.

De ce tour, nous donnerons deux variantes qui sont intéressantes.

VARIANTE n° 1 de Reinhard Muller.

Ici l'auteur utilise :

1) Une cuvette de pièce de monnaie en ferro-nickel (magnétique) que l'on aura fait évider, au tour, dans une pièce de 1 Franc.

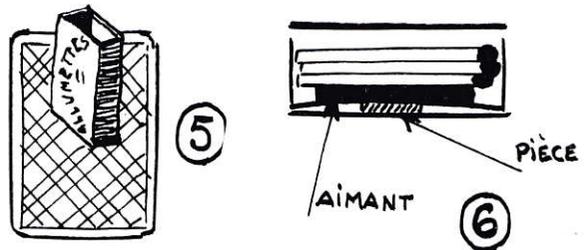
2) Une pièce de 10 centimes française en cupro-alluminium doré, qui pourra prendre place dans la cuvette ci-dessus.

3) Une boîte d'allumettes avec un aimant intérieur comme dans le tour original de Werry, décrit ci-dessus, mais cette boîte aura subi une petite préparation supplémentaire, comme le montre la figure 6. On aura remplacé le fond rigide du tiroir par une bande de papier présentant une certaine élasticité (on verra pourquoi, un peu plus loin).

Exécution :

Le Magicien sort de son porte-monnaie la pièce de 1 Franc dans laquelle se trouve la pièce de 10 centimes et la pose sur la table, devant lui.

Il l'entoure des 3 allumettes, en triangle, puis recouvre l'ensemble avec la carte à jouer et pose dessus la boîte d'allumettes, en disant ; « Vous avez remarqué combien la vie augmente sans cesse, autrement dit que notre monnaie est fondante. Aujourd'hui, cette pièce de 1 Franc que j'ai recouvert de



cette carte ne vaudra peut-être que 10 centimes demain ? Sans même attendre davantage, nous allons voir ce qu'il en résulte en la chauffant un peu »

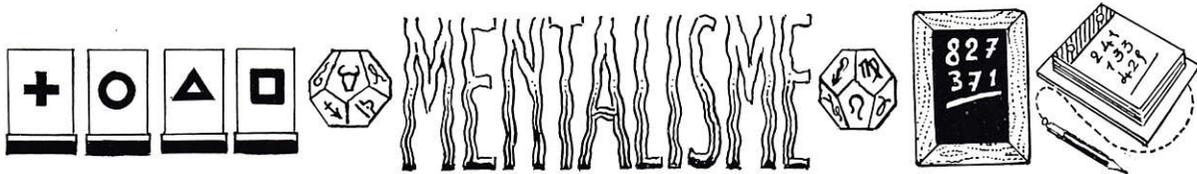
Le Magicien retire lentement la boîte d'allumettes comme il est dit pour l'expérience précédente de Werry. La pièce cuvette la suit sous la carte et vient se coller sous le fond de la boîte.

En ouvrant cette boîte, la cuvette continue sa course, quitte l'étui pour venir se coller sous le fond du tiroir.

L'opérateur sort une allumette de la boîte et referme celle-ci.

Grâce au fond en papier souple du tiroir, la pièce vient se cacher, une fois la boîte fermée, entre le fond du tiroir et l'étui, comme le montre la figure 6.

L'allumette s'éclairc en la frottant sur la boîte qui est déposée sur la table et on promène la flamme au dessus de la carte ; puis, une fois l'allumette éteinte, on demande à un spectateur de soulever la carte, et tout le monde constate que, grâce à la chaleur de l'allumette, la pièce de 1 Franc n'est plus qu'une pièce de 10 centimes, ce qui confirme votre théorie de la « monnaie fondante ».



Mémoire prodigieuse de Walter Georgie

EFFET :

Un annuaire téléphonique est confié à un spectateur qui est prié de nommer un nombre et de rechercher ensuite, la page correspondant à ce nombre. Un second spectateur jette des dés et additionne les points obtenus. Ce deuxième nombre est compté par le premier spectateur sur la liste d'abonnés inscrits sur la page qu'il a choisie. L'opérateur resté sur scène, annonce alors lentement chiffre par chiffre le n° de téléphone que le hasard (?) a désigné.

Préparation et explication :

Matériel :

- Un annuaire,
- Quelques dés pipés,
- Une cigarette,

Plusieurs pochettes d'allumettes (type chamois ou Jupiter),

Les seuls objets à préparer sont les pochettes d'allumettes.

Supposons que votre annuaire comporte 320 pages et que vos dés pipés donnent 12 au total.

Prenez une pochette. A l'intérieur du rabat, écrivez en colonne les nombres de 1 à 20 (correspondant aux pages). En face du n° 1, inscrivez le 12e n° de téléphone de la page 1.

En face du 2, le 12e n° de téléphone de la page 2, et ainsi de suite.

La deuxième pochette comprendra les nombres de 21 à 40, le troisième de 41 à 60, etc...

Dans notre exemple, 16 pochettes seraient nécessaires.

Avant la présentation placez les 5 premières pochettes dans la poche droite du veston, les 5 suivantes, dans la poche gauche et les 6 dernières dans la poche droite du pantalon. Retenez leur ordre.

La poche droite du veston contient les pages 1 à 100, la gauche de 101 à 200, celle du pantalon de 201 à 320.

Exécution :

Le premier spectateur nomme par exemple 192 et cherche la page correspondante. Pendant que le nombre 12 est tiré avec les Dés, placez une cigarette à bouche et prenez dans la poche gauche du veston le 5e carnet d'allumettes.

En ouvrant cette pochette pour prendre une allumette, vous pouvez, en toute tranquillité, regarder le n° de téléphone de la page 192.

Il ne vous reste plus qu'à l'annoncer de la manière la plus théâtrale possible.

Adapté de « MAGISCHE WELT » par VERMES.

N.D.L.R.

Au lieu de dés pipés, on pourrait employer le cornet truqué à trois cheminées décrit sous le titre : « Pour forcer trois points avec trois dés ordinaires » n° 223, page 157.

Voyage de 3 cartes

Effet et marche du tour :

On présente le 3 de cœur face au public ; sur ce 3 on pose le 2 de cœur, puis l'as, toujours faces au public. Ces 3 cartes sont mises sur le jeu, puis on les distribue, faces au tapis, de gauche à droite en insistant : ici le 3, ici le 2, et l'as.

Le jeu est posé sur l'as, une chiquenaude accompagnée de : As, montez ! et l'on montre la première carte, qui est effectivement l'as ; cette carte est mise de côté. On place le 2 sur le jeu, même simagrée avec le commandement : Deux descendez ! On soulève le jeu pour présenter la dernière carte : le 2, qui est posé à côté de l'as. Enfin on prend le 3 et on le glisse n'importe où dans le jeu. Mêmes gestes et l'on ordonne : 3 montez ! Le 3 est sur le jeu.

Explication :

Ce tour, basé sur le principe de décalage, a été imaginé par Daz Vernon ; bien enlevé il est surprenant.

On pose secrètement une carte quelconque sur le 3 et on les présente comme une seule carte tenue verticalement entre le pouce et le majeur.

Le reste va de soi.

H. BAROLET
d'après ROUBALSKY

LA MAGIE D'ALI BONGO

Le mot dans le journal

C'est un excellent tour de mentalisme qui fait beaucoup d'effet, et peut-être exécuté partout, sans grandes difficultés.

Une page d'un journal est sélectionnée parmi les autres par un spectateur ; cette page est déchirée en quatre. Un des morceaux au choix est conservé - représentant 1/4 de page - puis déchiré une fois en deux, puis ensuite en 4 - 8 et 12 morceaux environ sont distribués aux spectateurs présents pour être roulés chacun en boulette. ALI BONGO montre un sac de plastique transparent où chaque spectateur est invité, chacun son tour, à y laisser tomber sa boulette. Une fois le contenu du sac secoué pour mélange, les boulettes sont retirées une à une par le spectateur assistant et jetées au sol. Quand il n'en reste plus que deux, ALI BONGO les retire et les donne à tenir sur la main ouverte de l'assistant et lui demande d'en éliminer encore une, de déplier celle restante et de lire le mot entier qu'il y trouve. Le mot aussitôt nommé, ALI BONGO montre le même mot inscrit en gros caractères sur un bristol se trouvant dans une enveloppe placée bien en vue sur sa table.

EXPLICATION - En prenant le sac de plastique ALI BONGO s'empare de deux boulettes supplémentaires placées vers l'ouverture du sac, portant chacune un mot identique découpé dans deux autres exemplaires du même n° du journal. Ce mot est inscrit sur le carton qui se trouve dans l'enveloppe placée en vue sur le guéridon. Ces deux boulettes sont maintenues cachées contre l'ouverture du sac par la main qui le tient. Celles qui sont dans le sac sont éliminées une à une par le spectateur assistant et jetées au sol, quand il n'en reste plus que deux - **c'est ici qu'intervient l'astuce** - ALI BONGO vient serrer de sa main libre le fond du sac à l'endroit où se trouvent les deux boulettes et les cache ainsi à la vue, pendant que la main qui tenait le sac auparavant glisse à l'intérieur dans le geste de prendre les deux boulettes jusqu'ici visibles qu'il semble retirer du fond du sac, mais ce sont celles qu'il tenait cachées dans sa main qu'il retire en les montrant - ce change passe inaperçu - Les deux boulettes sont montrées sur la main ouverte, le spectateur en choisit une qu'il ouvre pour lire le mot - forcé - pendant que la seconde est éliminée.

PAUL ANTOINE (Paul ALSSY).

N.P.

Le choix d'un mot dans le journal est assez délicat pour qu'il soit possible de le séparer des autres complètement, tout en gardant les dimensions voulues, il ne faut pas hésiter sur la forme du découpage qui en résultera, pourvu qu'il puisse être épilé assez rapidement et sans trop de tâtonnements par le spectateur bienveillant il y aura avantage à le choisir en caractères gras pris par exemple dans le titre d'une colonne, la marge blanche peut être utile en éliminant sur un côté quelques mots et donner un peu de dimension au découpage.

Le Magic Castel à Hollywood

d'après les impressions d'Erhard Liebenow

En Europe, la plupart des Magiciens ont certainement entendu parler du MAGIC CASTEL, mais pour se faire une idée précise de cet endroit unique en son genre pour les rendez-vous magiques, il faut y avoir pénétré.

Dans l'entrée un hibou aux yeux clignotants est perché sur une étagère. On lui dit « Open Sésame » (Ouvre Sésame) et une partie du mur coulisse et démasque l'entrée de ce Château vraiment magique.

L'immeuble qui l'abrite était primitivement une villa, construite en 1909, sur une colline d'Hollywood et fut aménagé en style Victorien.

Au rez-de-chaussée se trouve le Grand Salon dominé d'un large bar.

Au « Blackstone Room », les membres actifs, assis à deux tables, s'entretiennent avec les visiteurs, en présentant des tours de cartes et de micromagie.

A côté, on pénètre dans le Cabinet de « l'Invisible Irma ». Invisible, en réalité mais, dont les doigts, qu'on ne voit pas, tapent sur les touches d'un piano bien réel et joue tous les airs qu'on lui demande.



Cabinet et piano de la " Invisible Irma "

Au rez-de-chaussée, également, l'endroit le plus important est évidemment la « Close-Up Gallery » où, à partir de 20 heures deux magiciens présentent tour à tour, et quatre fois chacun, leur numéro. 45 personnes, assises ou debout peuvent assister à ces démonstrations, la salle étant en amphithéâtre.

Au sous-sol, le visiteur rencontre une Tête de Mort parlante qui lui fait l'historique de la maison.

Au même niveau est installé la dernière acquisition du Castel : l' « English Pub », et le « Palace of Mystery » où deux magiciens font leur présentation sur scène.

C'est au premier étage qu'on peut se sustenter dans les salles à manger qui sont parmi les plus élégantes de la Californie.

A cet étage se trouve, également, l' « Houdini Seance Room » exclusivement réservée aux soirées privées auxquelles 12 personnes seulement sont admises, et, dans laquelle on évoque à minuit, pour la plus grande joie des participants,... le fantôme d'Houdini.



Erhard Liebenow explique sa dernière création de jeton "Quick Change" à M. Dai Vernon

C'est au deuxième étage qu'on trouve une importante librairie magique et où le Président Bill LARSEN a établi ses bureaux.

Le Magic Castel fut inauguré en 1963.

Il s'agit d'un Club privé où sont cependant admis les non-membres, à condition d'avoir été spécialement invités ou d'être accompagnés d'un membre.

Quand on a pénétré dans ce Club on est assuré de passer une soirée inoubliable qui commence par un excellent souper pouvant être prie dans la Salle à Manger appelée « Dante » en souvenir du célèbre prestidigitateur.

On peut également aller aux bars, prendre des cocktails et se rendre aux diverses manifestations magiques qui ne manquent pas.

Cependant il ne faut pas trop « trainer » avant de prendre place il y a toujours un peu de bousculade aux portes des salles où « il se passe quelque chose ».

« Senator » Grandall présente les démonstrations à la Close-up Gallery » et Don Lawton au « Palace of Mystery ».

Notre ami Liebenow a travaillé, lui même à la Close-up Gallery en alternance avec le Grand Magicien Mike. Il a été très étonné de trouver un public des plus ouverts à la Magie et qui vient en cet endroit, pour fuir les distractions habituelles et se faire prendre au charme de l'illusion. Ces dispositions favorables sont senties par les artistes qui y trouve un encouragement pour se montrer de plus en plus brillant.

Le succès du Magic Castel est peut-être dû, en partie, à l'atmosphère distinguée qui y règne.

C'est Milt LARSEN, le frère de Bill qui a su aménager les lieux avec beaucoup de soins et de goût.

On peut faire connaissance, dans ce Haut-Lieu de la Magie, des plus talentueux artistes contemporains et parmi ceux-là ; pour ne citer qu'eux : Dai Vernon, Charlie Miller, Francis Carlyle, Ron Wilson, Lou Derman, Mike Skinner, Bruce Cervon, Danny Rouzer, le japonais Shimada, les Larsen, Bill et sa femme Irène et Mil.



Vue extérieure du Magic Castle

Il y a 10.000 kilomètres d'ici à Hollywood et au Magic Castel, mais le voyage en vaut la peine et ceux qui ont la grande chance de pouvoir l'effectuer ne le regretteront certainement pas.

COMMUNIQUÉ

Jean DAVIS nous prie de préciser qu'il n'a jamais mandaté Mr MYSTAG, pour solliciter Mr André MAYETTE, d'être candidat aux prochaines élections du Conseil, ceci malgré la grande sympathie qu'il éprouve à l'égard de ce dernier.



L'orgue des chats

Une blanche colombe apparaît sur une canne, disparaît dans les flammes et se dans les plis d'un foulard vaporeux... Le brave public, les yeux écarquillés, applaudit mais se demande parfois si les animaux ne souffrent pas dans cette exhibition. Des poches secrètes trop exigües, des doubles-fonds étouffants emplissent son imagination.



Il faut dire que certains illusionnistes sont plus brutaux que d'autres, et les habitudes à ce sujet ont fortement évolué. Il suffit de comparer les techniques de Bosco et celles de Channing Pollock ou de Silvan.

Il semble que l'on était jadis moins sensible à la douleur des bêtes. J'en veux pour preuve cette description musico-zoologique d'après « **Représentations en Musique** », œuvre d'un savant jésuite du XVIIe siècle, le père Ménéstrier.

J'espère qu'elle intéressera tous ceux que passionne l'évocation des réjouissances et fêtes d'autrefois.

Philippe II, soi d'Espagne, s'en vint visiter un certain Charles-Quint (son papa..) à Bruxelles en 1549. Nos amis belges avaient déjà le goût des grandes fêtes et mascarades. Un des bateleurs que la procession royale avait attirés présentait aux badauds un bizarre instrument de musique : **l'orgue aux chats**.

« Le plus curieux de la cérémonie était un chariot portant un orgue ; l'organiste était un ours, et les tuyaux étaient remplacés par des boîtes longues et étroites dont chacune renfermait un chat. Les queues, qui dépassaient, étaient reliées aux touches du clavier par une ficelle, de sorte qu'il suffisait de presser les touches pour tirer les queues correspondantes, et faire sortir des boîtes des miaulements de colère ou de douleur, selon le caractère du chat ainsi offensé. Un chroniqueur prétend même que les chats étaient rangés d'après leur voix, de manière à produire les notes de la gamme.

Le souvenir de ce concert resta comme celui d'une musique fort digne d'être connue, et fut renouvelé par la suite à deux reprises, à Saint-Germain en 1753, et à Prague en 1773 ».

Il paraît que ces instruments n'existent plus...

Charles Jolliet, dans ses « **Nouveaux jeux d'esprit** » (1892), d'ou j'extrai ces lignes, n'ajoute aucun commentaire. Comme lui, je vous laisse libres de vous faire une opinion. Par exemple, en écoutant certains disques de pop-music.

MELDINI



A travers la presse

La Vie des Bêtes, dans son numéro de Novembre 71, vient de consacrer quatre pleines pages à l'illusionnisme. Le fait mérite d'être signalé.

La mode favorise les numéros présentant des animaux à plumes, poils, ou écailles. « **Les illusionnistes sont-ils des tortionnaires** ». Voilà la question que Jac Remise a voulu élucider en interrogeant Jean Madd. La réponse sera honnête : les animaux utilisés ne souffrent pas énormément mais leur exhibition n'est pas toujours (pour eux) une partie de plaisir.

De nombreuses anecdotes et de bonnes photos de Jean Madd au travail, agrémentent cet article où l'on remarque un souci de « débina ge-minimum ». Bravo, Jan et Jac...

« France-Soir » du 19 octobre

A propos de la projection du 18 octobre sur la 2e chaîne de la Télévision des extraits du Festival de la Magie à l'Olympia.

Jean COTTI critique habituel de la Télévision, trouve que ce genre de spectacle ne devrait pas passer sur le petit écran.

Pour lui le spectateur déjà blasé par les truquages cinématographiques pense que les numéros présentés sont aussi truqués de la même manière ce qui réduit la portée des effets produits.

De « Le Meilleur » 29 avril 1972

« Le Fils STAVISKY fait tourner les tables ».

Un article, illustré d'une photographie où il est question, non pas

de spiritisme comme le titre pourrait le faire croire, mais de l'activité magique de Claude STAVISKY et de son numéro de « close-up ».

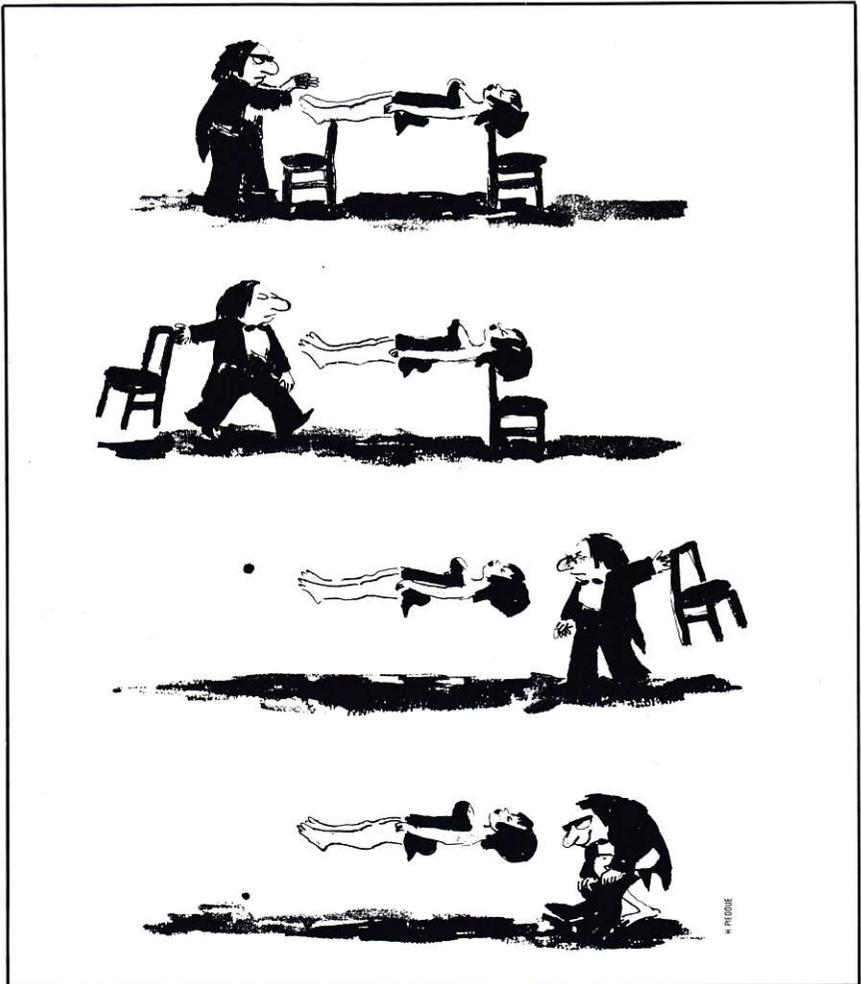
De « Grenoble » du 29 février au 5 mars 1972.

« Illusionisme et Magiciens » - Les souvenirs de Saltano recueillis par Claude Muller.

Plusieurs articles au cours desquels Saltano passe en revue les différents aspects de l'illusionnisme et cite les confrères qu'il a rencontrés. Plusieurs photographies agrémentent le texte. Saltano et Monique Dorian, Les Andréals, Harold, Yvon Yva, Mirelido, Klingsor et Steens. Un condensé de l'histoire de la magie scénique qui se lit aisément et sans aucun débinage.

De « East African Standard » - 9 mai 1972

« Quickness of the hand deceives the eye ».



Une interview de notre correspondant Zarro-Zarro qui nous apprend que, si notre ami est né à Stockholm, sa famille maternelle était originaire de Marseille. Actuellement en Zambie, Zarro-zarro présente son numéro dans tous les pays voisins : Zaire, Mozambique, Tanzanie, Kenya. Il envisage de se rendre à Madagascar. Article illustré d'une photographie.

Le Parisien Libéré, - 19 Mai 1972

« Il y a 50 ans dans « le Petit Parisien » « La Foire Saint-Germain ressuscite Place Saint-Sulpice ». Dans cet article vieux de 50 ans, il est question du chapeau de Tabarin, présenté par le regretté William CLEMENT. La presse a consacré plusieurs articles aux festivals de Magie de l'Olympia et de Bobino. - Dans « le Parisien Libéré » du 5 - 16 juillet 1972, on a pu voir une photographie de Louix Roll faisant tourner une assiette au bout d'une perche... devant l'Arc de Triomphe.

DAI VERNON A TRAVERS L'EUROPE

DAI VERNON fait son entrée, et aussitôt commence par quelques passes de cartes et de pièces.

La donne second avec cartes bee. Une démonstration de tricherie de poker.

Un bonneteau très original et trompeur avec une carte cornée.

La présentation des 6 pièces et de l'anneau qui passent au travers de la table.

Ayant eu l'occasion il y a de nombreuses années de voir CHUNG LING SOO faire sa routine d'anneaux chinois, DAI VERNON modifia cette routine qui se faisait au départ avec 16 anneaux. C'est la routine avec 6 anneaux qu'il préfère et qu'il nous présente, routine d'ailleurs décrite dans *Symphonie on the Ring*.

Après CHUNG LING SOO, c'est le magicien écossais Johnny RAMSAY qu'il met à l'honneur avec sa routine de pièces qui passent à travers le bouchon.

Nous assistons ensuite à la présentation du tour des 5 pièces qui voyagent dans l'espace pour se retrouver une à une dans un verre en main.

Après avoir expliqué que tous les effets de la Magie se retrouvent réunis dans le jeu des Gobelets, DAI VERNON nous montre dans tous les détails sa routine ou se succèdent disparitions, apparitions, permutations, multiplications, pénétrations de Gobelets, illusion d'optique avec la baguette consistant à faire apparaître le gobelet plus profond à l'intérieur qu'à l'extérieur, pour finir avec les apparitions successives de 4 grosses balles sous les gobelets.

Ensuite il demande à 2 participants de bien vouloir monter sur scène. C'est alors qu'il nous montre un filet à mailles étroites qu'il fait tenir parallèlement au sol par les deux spectateurs.

Il sort 3 balles de sa poche et les laisse tomber dans le filet. Après avoir montré ses mains vides, les balles sont prises une à une avec la main droite et sont enfoncées dans le poing gauche. C'est alors que nous assistons aux voyages successifs des balles du poing gauche au poing droit pour enfin disparaître complètement.

DAI VERNON demande ensuite aux participants de lui poser des questions sur les passes de cartes.

C'est ainsi que nous avons pu apprécier sa technique concernant :

Donne second du dessus, du dessous, du milieu.

Donne second d'une seule main.

Change de couleur d'une carie à l'aide du Tenkai Palm.

Très beau change de couleur

d'un jeu complet. Deux cartes sont choisies au stop. Elles sont remises dans le jeu. Le jeu est mis en éventail, les deux cartes choisies changent de couleur, ainsi que le jeu.

La technique d'empalme de la carte du dessus, du dessous, d'un paquet de cartes du dessous.

La différence entre l'empalme du magicien et celui du tricheur, puis il nous montre ensuite quelques passes décrites dans le livre d'ERDNASE, son livre de chevet lorsqu'il débuta.

La technique pour faire passer les cartes empalmées du main gauche en main droite et vice versa, en se frottant naturellement les mains, à partir de l'empalme du tricheur.

La technique pour replacer les cartes empalmées, sur le jeu.

La technique de mis direction du filage.

Le faux mélange complet en prenant les cartes rouges et noires comme cartes témoins.

La technique du top check arrière dans la carte ambitieuse, tour d'ailleurs fait régulièrement par DAI VERNON au Magic Castle.

La technique des fausses coupes sur table.

Il nous montre ensuite sa façon originale de couper et de raccommoder une corde.



Dai Vernon

A la demande d'un participant il nous présente quelques passes de sa routine bien connue. Balle - cône et foulard.

DAI VERNON montre un foulard, une boule et un cône de cuir. Il place la boule sur la paume de sa main gauche et la couvre avec le cône ouvert en bas, lance le foulard et le cône en l'air, la boule a disparue elle est retrouvée dans sa poche.

Nous assistons alors à une série d'apparitions, de disparitions et à un

change de couleur de la boule. La boule est placée dans le foulard. Elle passe au travers. Elle est introduite à nouveau dans le foulard, et c'est alors que la boule disparaît.

C'est sur cette très belle disparition que DAI VERNON achève sa conférence.

En définitive, dans l'ensemble, ce fût une tournée bénéfique pour la Magie, non pas par les nouveautés qu'elle a apportées, fût éblouissant, et nous exposa très clairement et très aimablement ses techniques et plus particulièrement celles des jetons, en s'exprimant en un français des plus corrects.

Merci DAI VERNON.

G. VAN de MERGEL.

UNE CONFÉRENCE d'Erhard Liebenow

Le 17 Juin 1972, Erhard LIEBENOW faisait une conférence au PAVILLON ROYAL au Bois de Boulogne, sous la présidence de Guy Van de Mergel, vice-président du Club Magique de Paris - I.B.M. - Ring 191 - initiateur et organisateur de cette réunion.

Nous y étions invités, et nous avons pu apprécier LIEBENOW qui, comme toujours, fût éblouissant, et nous exposa très clairement et très aimablement ses techniques et plus particulièrement celles des jetons, en s'exprimant en un français des plus corrects.

Cette soirée fût fort bien organisée. Deux micros étaient placés sur la table de démonstration, une sonorisation parfaite et un éclairage puissant permirent aux participants de bien entendre et aux cinéastes de tourner des films.

De jeunes illusionnistes, Bernard BILIS et Philippe SOCRATE firent d'intéressantes présentations et nous eûmes le grand plaisir d'applaudir Pierre SWITON qui revenait d'Amérique ayant été engagé sur le « France ».

LIEBENOW qui est un collaborateur de notre journal a remporté un succès des plus méritoires et de longs et chaleureux applaudissements ne furent pas ménagés à cet élégant et grand artiste qui joint à un talent indéniable, une amabilité et une courtoisie inégalables.

Parmi la très nombreuse assistance, nous avons reconnu avec plaisir nombre de nos amis et des personnalités du « Monde Magique » de Paris et de Province.

Merci au Club Magique de Paris, à Guy VAN de MERGEL et à notre ami LIEBENOW de cette inoubliable manifestation pleine d'enseignement, et de l'atmosphère de cordialité qui n'a cessé d'y régner.

G. UNAL de CAPDENAC.

IL Y A DEUX CENTS ANS

(1772-1972) par Robelly

Mademoiselle LENORMAND

Marie Anne, Adelaïne LENORMAND, née à Alençon (Orne) le 27 may (sic) 1772, de Jean-Louis Antione Lenormand et de Marie Anne Gilbert, son épouse, décédée à Paris le 25 juin 1843, fut la célèbre « tireuse de cartes » du siècle passé.

me Richard, femme du concierge et Michonis, administrateur des prisons, mais la reine demeura sourde à toute proposition de salut.

Ayant établi un bureau de divination rue de Tournon au n° 5, Marie-Anne Lenormand avait adopté un cérémonial uniforme pour tous ceux qui la consultaient. Un vieux domes-

à l'extrémité duquel était assise la prêtresse, le front ombragé d'un turban. Le long du mur, à gauche de la porte, était une bibliothèque remplie des ouvrages de Jean de la Taille, Jean Belot, Nostradamus, Albert de Souade, etc. etc. La sybille vous adressait huit questions : « Quel est le mois et le quantième de votre naissance ? - Quel est votre âge ? - Quelles sont les premières lettres de vos prénoms et du lieu de votre naissance - Quelle couleur préférez-vous ? - (Quel animal aimez-vous le mieux ? - Pour quel animal éprouvez-vous le plus d'antipathie ? - Quelle est la fleur de votre choix ? - Voulez-vous le grand jeu ou le petit jeu ? - Elle commençait ensuite ses opérations chiromanciennes, cartomanciennes, coscopiennes ou caféomanciennes ».

L'illustration du 8 juillet 1843 termine un long article consacré à la célèbre Pythonisse par ces lignes :

« Ce qui a rendu Mademoiselle Lenormand si fameuse, c'est d'avoir compté parmi ses adeptes : Fouché, Barras, David, Denon, Moreau, Madame de Staël, Talma, le chanteur Garat, le prince de Talleyrand et la plupart des hommes illustres de l'Empire (1). Nous reconnaissons volontiers qu'elle ne manquait ni d'esprit ni d'érudition mais puisse-t-elle, pour l'honneur du XIXe siècle, avoir emporté l'art divinatoire dans son tombeau ! ».

Il faudrait un numéro entier du **Journal de la Prestidigitation** pour exposer en détail ce que fut toute la vie de Mademoiselle Lenormand.

On lui fit des funérailles magnifiques. Un corbillard traîné par quatre chevaux, carapaçonnés, suivi d'une cinquantaine de pleureuses tenant un cierge à la main, la conduisit à Saint Jacques du Haut-Pas et, après une longue cérémonie, au cimetière du Père-Lachaise.

C'est là qu'elle repose... après une vie fortement tourmentée.

(1) En effet, la tradition populaire fait de cette sybille, l'Egérie de l'Empire.

Ce qu'il y a de certain, c'est que l'Impératrice Joséphine eut parfois recours à son art divinatoire.



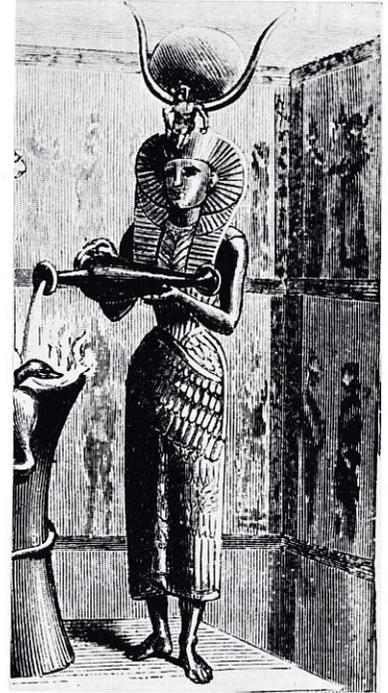
Après différentes péripéties que la place ne nous permet pas de détailler (voir l'Escamoteur nos 58 et 59), Marie Lenormand vint à Paris et se posa de prime abord comme devineresse. Lorsque la reine Marie-Antoinette fut en prison, elle entreprit de la faire évader et réussit, sous un déguisement, à se faire introduire à la Conciergerie par Mada-

me Richard, femme du concierge et Michonis, administrateur des prisons, mais la reine demeura sourde à toute proposition de salut. Ayant établi un bureau de divination rue de Tournon au n° 5, Marie-Anne Lenormand avait adopté un cérémonial uniforme pour tous ceux qui la consultaient. Un vieux domestique en habit noir introduisait le consultant, dans l'antichambre, en disant « Mademoiselle est occupée, veuillez attendre ». Ce procédé dilatoire, en usage chez les médecins et les avocats, a pour but de persuader au client qu'il n'est qu'une unité de dix minutes, le vieux domestique vous menait dans un cabinet oblong



LES GRANDS TRUCS DANS L'ANTIQUITÉ

par Jacques VOIGNIER



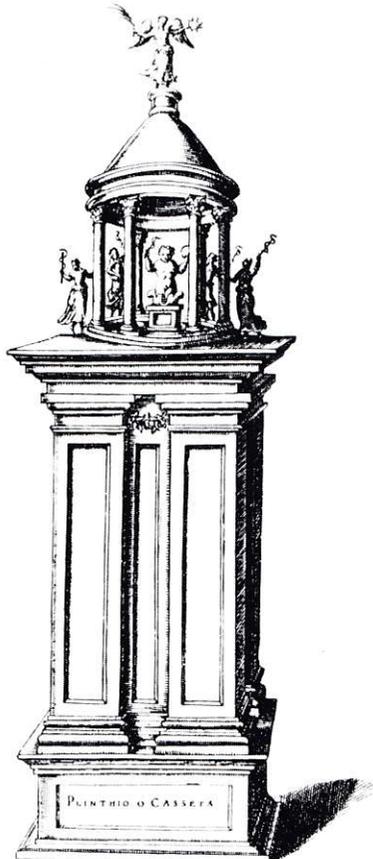
Le triomphe de Bacchus

Le triomphe de Bacchus (1) est certainement l'autel le plus truqué dont l'explication nous soit parvenue. (2).

Description :

L'autel présente à sa partie supérieure une plate forme sur laquelle s'élève un petit temple circulaire dont le faite, en forme de dôme, repose sur six colonnes. (figure 1). Ce dôme est surmonté d'une Victoire aux ailes déployées tenant dans les mains un rameau et une couronne. Au centre, Bacchus, debout, montre un Thyse (3) dans la main droite et une coupe dans la main gauche. Devant et derrière le dieu, sur la plate-forme, sont dressés deux petits foyers garnis de copeaux combustibles. Tout près des colonnes, mais à l'extérieur du petit temple, se tient un groupe de bacchantes (4)

« Tout est préparé, dit HERON, pour que l'autel se rende de lui-même à un endroit choisi d'avance. Là, il s'arrête, le foyer placé devant BACCHUS s'allume, et, en même temps, du lait ou de l'eau jaillissent de son thyse (3) tandis que la coupe répand du vin. Des couronnes et des guirlandes apparaissent sur les quatre faces de l'autel tandis que les bacchantes dansent en rond autour de BACCHUS au son du tambour et des cymbales. Au bout d'un moment, le bruit ayant cessé, Bacchus et la Victoire font volte-face. Le foyer, situé d'abord derrière le dieu, se trouve alors amené en avant et s'allume à son tour. Un nouvel épanchement du thyse et de la coupe se pro-

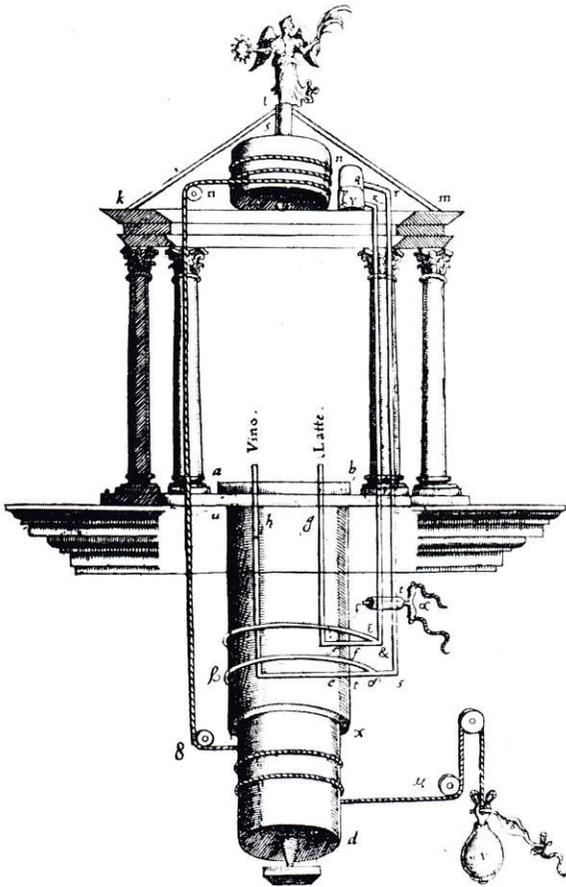


MACHINA SE MOVENTE MOBILE

duit et les bacchantes renouèlent leur ronde au son des cymbales et du tambour. Ainsi finit l'apothéose. La danse achevée, l'autel revient à sa position initiale.

Explication :

Tout le mécanisme est caché dans le chapiteau, les colonnes et le socle de l'autel. (figure 2) Le demitour de Bacchus et de la Victoire, ainsi que le tour complet des bacchantes sont obtenus par des cordons moteurs convenablement enroulés autour de bobines verticales. L'allumage successif des deux foyers, l'écoulement du lait et du vin, le bruit des cymbales et des tambours s'obtiennent à l'aide de cordons, également mus par des contrepoids, et dont les longueurs sont calculées de manière à ouvrir ou à fermer à des moments convenables les orifices voulus en agissant par traction sur des vannes ou des soupapes à glissière.



De menus copeaux ont été préalablement entassés sur les deux foyers. Le corps de chaque foyer est métallique et une petite lampe allumée est cachée à l'intérieur. La lampe est séparée des copeaux par une lamelle de métal qu'une chaînette écarte à l'instant voulu. La flamme traversant l'orifice se communique aux copeaux.

Le lait et le vin répandus à deux reprises succes-

sives par le thyrses et la coupe de Bacchus proviennent d'un double réservoir caché sous le dôme du petit temple. Les mains de Bacchus communiquent chacune avec l'une des moitiés du réservoir par deux tubes logés dans les colonnes du petit édifice. Une clef, manœuvrée par des cordons de commande, ouvre et ferme tour à tour le passage aux deux liquides.

Quant au son du tambour et des cymbales qui, à deux reprises également, accompagne la ronde des bacchantes, il résulte de la chute de grains de plomb sur un tambourin incliné d'où ils rebondissent contre de petites cymbales cachées à l'intérieur du soubassement de l'autel. Ces grains de plomb sont enfermés dans une boîte invisible munie d'une vanne à commande.

Enfin, les couronnes et les guirlandes qui apparaissent tout à coup sur les quatre faces de l'autel, ont été cachées d'avance dans la double paroi du socle de l'autel. L'espace ainsi aménagé est fermé par des trappes horizontales qui pivotent autour des charnières fixées sur les parois de l'autel. Les trappes sont provisoirement fermées à l'aide de petits loquets. Au moment voulu, les loquets, qui sont commandés par un cordon spécial, ouvrent les trappes qui se rabattent verticalement le long des parois. Les guirlandes et les couronnes sont vivement entraînées en dehors par de petites masses de plomb et apparaissent ainsi sous les yeux admiratifs des spectateurs.

Décrit par Héron dans son traité « des Automates ».

(à suivre)

- (1) Bacchus : Dieu du vin.
- (2) Décrit par Héron dans son traité "des Automates".
- (3) Thyrses : bâton terminé par une pomme de pin et entouré de lierre et de pampre que portait Bacchus et les Bacchantes.
- (4) Bacchante : prêtresse qui célébrait les mystères de Bacchus.

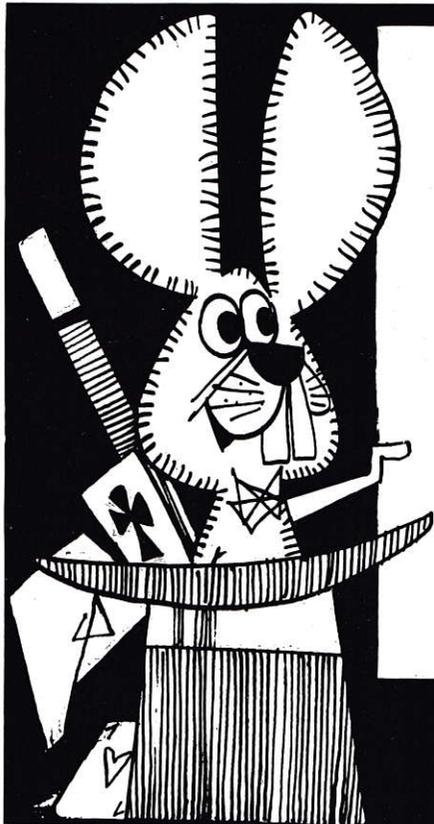
Le 6^{ème} fascicule

HISTOIRE DE LA PRESTIDIGITATION

de **MAX DIF**

vient de paraître

s'adresser à Max DIF " LA MAGICIENNE "
Route de Couzeix - 87 HAUTE-VIENNE



14-15 Octobre 1972

7^e Congrès Français

de

L'ILLUSION

et

CONCOURS MAGICUS

à TOURS

Secrétariat du 7^e Congrès de Magie :

Yves BERTAULT (Yanosky)

4, place Rabelais - 37 - TOURS

Tél. 53.50.98 ou 20.22.78

MYST

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est l'organe de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - PARIS (1^{er})

Présidente et Président d'honneur :

M^{me} Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN

Président : M. COUCKE - 107, rue d'Arras, 59 - LILLE

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et MARCALBERT.

Secrétaire général : M. G. BRICOUT, 27, rue Pasteur, 59 - FONTAINE-NOTRE-DAME.

Secrétaire-Adjoint : M. MAILLARD

Secrétaire Administratif chargé des adhésions : M. RONSIN-SCHMITT - 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier ; VAILLANT
2, rue Dambry - 95 - L'ISLE-ADAM

Abonnements : A.F.A.P. - C.C.P. 4625.33 PARIS

Publication Bimestrielle :

FRANCE : 60,00 F. - ÉTRANGER : 65,00 F.

Prix du numéro : 12,00 F.

Pour se procurer un des numéros du "Journal de la Prestidigitation", s'adresser à : CHALET, 20, rue Nèlaton, Paris 15^e

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'envoi du Journal doivent être signalés à Alec DECHAUX.

Toutes les traductions ou descriptions de tours doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.

Commission Paritaire : 33.166

Imprimerie PAQUEZ - 37, rue Kellermann, 51 - Châlons-sur-Marne

Le Gérant : MARCALBERT

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue Saint-Honoré - PARIS (1^{er})

Fondateur : (1905-1914) : AGOSTA-MEYNIER

Directeurs : (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean MÉTAYER

Directeur : MARCALBERT
25, boulevard de Sébastopol - PARIS (1^{er})
Tél. : 231.00.24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC
22, rue de Dunkerque - PARIS (10^e)
Tél. : Trudaine 87.71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN
76, rue de la Tombe-Issoire - PARIS (14^e)
Tél. : 331.29.99

Secrétaire Administratif : Alec DECHAUX
40, rue de la Voûte - PARIS (12^e)
Tél. : 307.37.75

Service Technique : HORACE

Publicité : Zum POCCO

Archiviste : Richard CHALET

Comité de Rédaction et Spécialistes :

G. POULLEAU	DALRISS
Paul ANTOINE	Georges GAILLARD
Henri BAROLET	Adam MARCEL
E. PANCRAZI	MICKELIS
Michel SELDOW	RAIMBAULT
ASCANIO	RIFFAUD
Bernard BLAY	Jacques VOIGNIER
CHESNOY	Zum POCCO

Documentation :

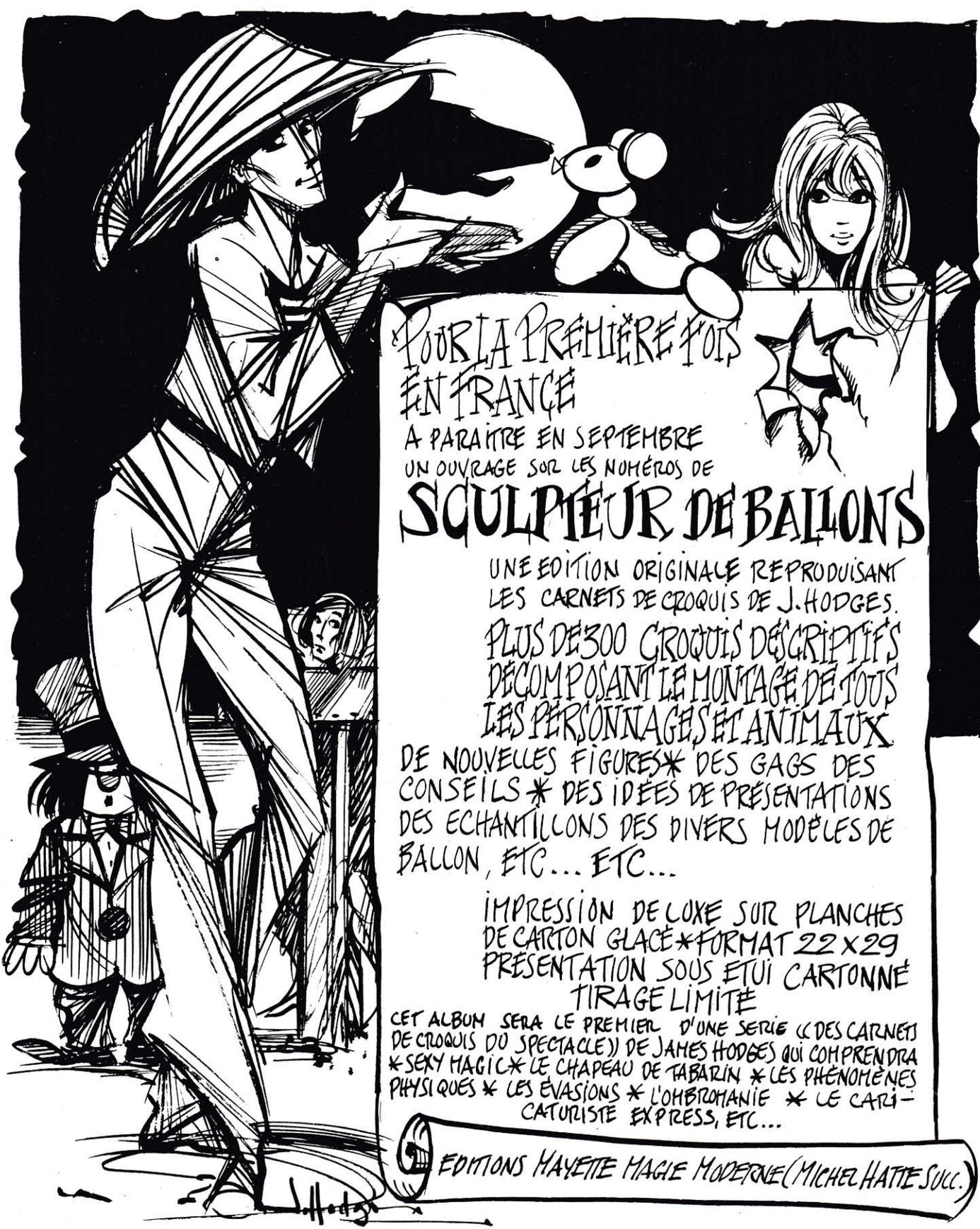
ROBELLY, Jacques GARNIER, TUMMERS

Photographie : Serge BOURDIN, Alain BELCÉIL

Dessinateurs :

DELEAU, MYST, MIC, MELDINI, CMBET, RICHARD.

Relations extérieures : RENELYS



* POUR LA PREMIÈRE FOIS
EN FRANCE

A PARAÎTRE EN SEPTEMBRE
UN OUVRAGE SUR LES NUMÉROS DE

SCULPTEUR DE BALLONS

UNE ÉDITION ORIGINALE REPRODUISANT
LES CARNETS DE CROQUIS DE J. HODGES.

PLUS DE 300 CROQUIS DESCRIPTIFS
DÉCOMPOSANT LE MONTAGE DE TOUTS
LES PERSONNAGES ET ANIMAUX

DE NOUVELLES FIGURES * DES GAGS DES
CONSEILS * DES IDÉES DE PRÉSENTATIONS
DES ÉCHANTILLONS DES DIVERS MODÈLES DE
BALLON, ETC... ETC...

IMPRESSION DE LOXE SUR PLANCHES
DE CARTON GLACÉ * FORMAT 22 X 29
PRÉSENTATION SOUS ETUI CARTONNÉ
TIRAGE LIMITÉ

CET ALBUM SERA LE PREMIER D'UNE SÉRIE « DES CARNETS
DE CROQUIS DU SPECTACLE » DE JAMES HODGES QUI COMPRENDRA
* SEXY MAGIC * LE CHAPEAU DE TABARIN * LES PHÉNOMÈNES
PHYSIQUES * LES ÉVASIONS * L'OMBROMANIE * LE CARTI-
CATURISTE EXPRESS, ETC...

EDITIONS MAYETTE MAGIE MODERNE (MICHEL HATTE SUCC.)